**Les zouaves et le highlander**

Lorsque des rugbymen amateurs décident de fêter la troisième mi-temps et tombent sur un highlander, faut-il préciser qu’il y a lieu de s’inquiéter ?

Imaginez le décor : le Auld Alliand Scottish, un pub parisien.

Imaginez le moment : un vendredi soir vers 23 heures, en hiver. Il fait très froid.

Imaginez à présent une bande de zouaves qui n’en reviennent toujours pas d’avoir gagné leur match contre une équipe anglaise, soit dit en passant arrogante, ironique, et quelque peu surfaite, et qui décident de mémoriser cette gloire en l’arrosant à coups de Guinness ou autres bières car après tout, on a le droit de ne pas aimer la fameuse bière de Dublin.

Je vous brosse vite fait leur portrait sans vraiment rentrer dans les détails car ce serait un peu fastidieux. Je commence par le plus grand puis par ordre décroissant (je pense à leur hauteur, n’allez pas imaginer autre chose, allons voyons !) :

- Anthony, un beau brun, obligé de faire le tour du monde parce qu’il est censé vendre du bon café et qui mange n’importe quoi quand il est dans l’hémisphère sud

- Flavien, un autre beau brun, grande gueule, grand cœur et grand amateur des soirées qui durent, durent, durent…

- Sylvain, un beau blond tirant vers le roux, fou de musique, d’ailleurs il possède toute une batterie digne d’une boite de nuit et n’hésite pas à s’en servir pour les copains

- Francis, un beau châtain clair, pince-sans-rire et très professionnel lorsqu’il s’agit de diriger une salle de restaurant

- Florimond, un beau châtain, qui plaide la cause de la veuve et de l’orphelin et autres dossiers

- Emmanuel, un beau aux cheveux gris parsemés, amoureux des animaux et raide dingue de handball

- Luc, un beau châtain aux yeux bleus… han…, qui ne rigole pas avec la sécurité des gens qui se baladent dans un parc de loisirs appartenant à une souris

- Antoine, un beau brun aux yeux charmeurs, qui aime lire de bons livres, qui aime manger de bons petits plats, qui aime boire de bons verres, qui aime faire…bref, le symbole même de l’épicurien

- Hector, un beau blond à la queue …de cheval, chef-cuisinier de son état et qui ne cesse de narguer ses camarades sportifs en postant des photos de ses œuvres sur un réseau bien connu donc pas la peine que je vous dise lequel

- Serge, un beau brun aux yeux bleus…han..., pour qui la finance n’a pas de secret, un gars de la Corrèze toujours partant pour y retourner dès qu’il le peut.

Inutile de vous brosser celui de Iain Mac Kelloch’ : si vous me lisez, vous le connaissez. Si vous ne m’avez pas encore lu, deux options : soit vous vous précipitez pour le faire, soit vous passez outre, mais vous raterez alors une bonne occasion de vous faire une idée du personnage. Et pour Anaïs, mêmes remarques.

Bien. Le décor est planté, l’unité de lieu a été présentée plus haut, le temps je vous l’ai déjà précisé, quant à l’histoire… eh bien, lisez ci-dessous.

Au fait, j’ai oublié de vous dire, je vais vous la faire genre pièce de théâtre, à la Feydeau, avec des quiproquos et des apartés en veux-tu en voilà.

**Acte tout court**

(*je ne vois pas pourquoi je lui donnerais un chiffre, vu que l’histoire n’en comporte qu’un… d’acte… vous me suivez ?)*

**Scène 1**

*Intérieur du pub : les tables sont toutes occupées, le comptoir est plein, cinq barmen s’activent à remplir les pintes de bière, trois musiciens hurlent dans leur cornemuse. L’ambiance est surchauffée, les rires fusent… ah et il y a aussi plus d’hommes que de femmes (on se demande bien pourquoi…)*

**Iain Mac Kelloch’** *(ImK pour faire court)*

Anaïs, ne me lâche pas la main ! Il y a tellement de monde que je ne voudrais pas te perdre.

**Anaïs de Malincourt Mac Kelloch’** (Anaïs pour faire plus court)

Remarque inutile. Je suis dans le même lieu que toi et franchement, à part me faire marcher sur les pieds, je ne vois pas bien ce que je risque !

**ImK**

Je sais ce que je dis. Tu n’as aucune idée de ce que peuvent faire certains hommes quand ils ont deux à trois litres de bière dans la panse. D’ailleurs, je viens d’en repérer toute une bande qui me semble déjà être très bien dans l’ambiance.

En aparté : *je vais encore devoir me retenir pour ne pas flanquer mon poing dans la gueule de quelques-uns, surtout ceux qui louchent vers ma femme. Mais pourquoi ai-je eu cette brillante idée de l’amener ici ? C’est plein de mecs !*

**Anaïs**

Iain, ne t’avise pas surtout pas de me dire ce que je dois faire, tu sais très bien que cela se retourne toujours contre toi.

En aparté : *je sens que je vais encore ramer pour lui faire comprendre deux, trois petites choses à mon highlander*. *Je vais devoir lui faire réviser ma maxime préférée : je suis une femme libre et je fais ce que je veux !*

**ImK**

Peu importe, ne me lâche pas !

**Anaïs**

*Soupirs*

**Anthony, Francis, Sylvain, Luc, Hector, Antoine, Flavien, Serge, Emmanuel, Florimond (la bande de zouaves pour faire plus court)**

Qu’est-ce qu’on leur a mis à ces buveurs de thé ! Ils l’ont eue mauvaise, hein ? Et le 9 ? Vous avez vu comment il a plaqué Hector. Il a cru quoi ? Qu’il allait se l’emplafonner ? Non, mais, il ne sait pas qui sait Hector, il te l’a pulvérisé façon puzzle. Et leur pilier avec ses oreilles en chou-fleur, il a presque semé des graines dans le gazon quand Sylvain lui est tombé dessus. Et les passes de leur 10, des parpaings qu’il leur a filés, y a pas d’autre mot ! Une autre tournée, mes chéris, c’est à mon tour de sortir l’artillerie. Euh, Serge, tiens-toi bien, on est avec du beau linge là ! Anthony, arrête de mater ! Ben quoi, y en a si peu que c’est difficile de ne pas la voir, et puis elle est trop belle. T’as raison, mais il y a comme un grand type derrière elle qui n’a pas l’air d’accord. C’est vrai ce que tu dis Luc, il est grand, ce mec, si ça se trouve, il joue au rugby, demande-z-y Flavien ! Et pourquoi moi, Florimond ? Parce que t’as pas le choix. On tire à la pinte ? OK, le dernier qui la descend ira lui demander.

**Scène 2 – toujours le même décor**

*Les zouaves, dans une mise en scène qui n’a demandé aucune répétition, prennent leur pinte de bière en même temps et se surveillent les uns les autres en attendant le top départ du plus vieux d’entre eux (je ne vous dirais pas qui, cela n’a aucun intérêt).*

**Hector**

Top départ !

*Mais, alors que les bras se lèvent pour porter leur verre à la bouche, Anaïs longe toute la bande de zouaves provoquant un arrêt du mouvement pourtant bien synchronisé : certains la mangent des yeux, d’autres apprécient la belle allure, et tous lui sourient parce que ce sont des galants hommes et qu’ils aiment le faire savoir. Évidemment, aucun d’entre eux ne se rappelle qu’ils ont une mission : ne surtout pas être le dernier à finir sa bière. Le beau blond à la queue …de cheval les remet en ordre de marche.*

**Hector**

Ben quoi, les gars ! J’ai dit top départ !

*Anaïs leur sourit, toujours très flattée d’être la cause d’une telle réaction, et s’arrête devant eux. Agacée par son highlander qui l’enlace pour bien faire comprendre aux mâles de son espèce que pas touche, madame n’est pas libre, la jeune femme se détache (enfin, elle essaye) en leur faisant un petit geste du genre : dites-moi que vous parlez français, s’il vous plait ?*

**Anaïs**

Bonsoir, Messieurs. Rassurez-moi, vous êtes bien des compatriotes ? J’ai l’impression d’être sur une île britannique ici. Je n’entends que la langue de Shakespeare !

**Francis**

Y a pas plus Français qu’nous, M’dame.

**ImK**

Le contraire m’aurait surpris. Ça se voit comme le nez en face de la figure.

**Anaïs**

On dit comme le nez au milieu de la figure, Iain. Au milieu.

**ImK**

Peut-être, mais tu m’as tout de même compris. Ecoute, il y a beaucoup trop de me…de monde. Si on allait ailleurs ?

**Anaïs**

Ah non ! À la base, je ne voulais pas sortir mais tu as insisté tellement fort que je n’ai pas pu résister. D’ailleurs, je me demande si ce n’est pas parce que Marcel et Benjamin avaient invité des amis à eux, dont certains hétéros, qu’ils voulaient nous présenter…

**ImK**

Qu’est-ce que tu vas imaginer ? J’avais tout simplement envie de te montrer ce pub à cause de son nom. Je ne pensais pas y trouver autant de me…de monde.

**La Bande de zouaves**

Auriez-vous un problème avec ce monsieur, Madame ? Parce que si une dame a besoin de nous, eh bien nous répondrons présents, tels les Mousquetaires de la Reine. Euh… les Mousquetaires, c’est que pour le Roi. Ah ? Et il y a rien pour la Reine ? Ben, si ! Y a nous ! Parce que nous, on sait être galant, courtois et secourir une dame quand elle le demande. Ouais, le Français utilise sa langue à bon escient, il choisit la personne à conjuguer avec délicatesse ou fermeté selon le singulier ou le pluriel. Ouais, il sort les instruments de grammaire qu’il a à sa disposition, ceux qui sont pleins de vigueur. Ouais, il décharge tous les mots de vocabulaire adéquats. Ouais, il possède la forme et la manière. Ouais, tout un dard pour dire les choses comme il faut. Ouais, mettre les formes à fond dans les mots. Ouais, dire les mots tout en tâtant les formes. Ouais, et aussi l’art de se mettre dans la merde … t’as vu le regard du mec ?

**ImK**

Monsieur est son mari ! Je ne suis peut-être pas un exégète de votre chère langue française, mais je vous saurai gré de m’accorder le crédit que ma femme est entre de bonnes mains, à savoir les miennes, et qu’en aucun cas les vôtres, même si elles vous démangent, ne dérogeront à leur première occupation, à savoir, porter une pinte à vos bouches, permettant ainsi de clore définitivement ces remarques alambiquées et ambigües que seuls des néophytes de mon genre ne sauraient interpréter. Suis-je clair ?

**Anaïs**

Iain ! Un peu de sang-froid ! Ces messieurs ne veulent que sourire et passer un bon moment. Il n’y a aucun mal à ça. Arrête d’être un pisse-vinaigre au risque de gâcher ma soirée ! Après tout, c’est toi qui as insisté pour m’amener ici.

**ImK**

Un pisse-vinaigre ? Mais qu’est-ce que c’est que ça ?

En aparté : *elle me traite d’urine acide ?*

**Anaïs**

*Lève les yeux au ciel et soupire*

En aparté : *oh non ! Il va falloir que je lui explique les subtilités de la langue française… je ne suis pas rendue…*

**La bande de zouaves**

Permettez-nous de vous expliquer de quoi il retourne. Percevez-vous encore la courtoisie : nous vous demandons la permission, n’est-ce pas là un gage de notre amabilité ? Or donc, un pisse-vinaigre, c’est le surnom d’une uropyge, une arachnide tropicale qui lance un jet acide et puant à ses prédateurs. C’est aussi le surnom de l’aplysie, une sorte de gros mollusque marin sans coquille, comme un gros limaçon avec des tentacules à la place de la bouche et qui jette un liquide violet. Beurk, c’est dégueu. Ouais, et aplysie, ça vient du grec ancien aplusia qui veut dire éponge jaune sale. Ouais, même pas assez bien pour faire la vaisselle. Mais sinon, pisse-vinaigre c’est en gros, un mec qui râle tout le temps.

**ImK**

*Manque de s’étrangler et retrousse les manches de sa chemise*

En aparté : *un mollusque, moi ?*

**Anaïs**

*Se mord les lèvres pour ne pas rire tout en étant un peu inquiète, connaissant parfaitement son highlander*

Euh, Messieurs, je crois que nous allons en rester là. Je vous souhaite une bonne soirée et merci encore pour vos leçons de choses.

**ImK**

Ah, mais il n’en est pas question ! Je serai ravi de prouver à ces messieurs de la France que je ne ressemble ni à une éponge sale ni à un mollusque tentaculaire.

En aparté : *quoique, un tentacule, j’en ai bien un, mais je le réserve pour un seul usage.*

**La bande de zouaves**

*Qui ne voit pas où est le problème*

Mais qu’à cela ne tienne. Montrez-nous. On est tout ouïe. Nous sommes pour le libre-échange. On est bien à la Auld Alliance non ? À la guerre comme à la guerre. Allez, poussez-vous, Madame, Monsieur ayant des choses à prouver, vous risquez de prendre quelques preuves perdues. Nous ne voudrions surtout pas qu’il vous arrive quelque chose. Et ne vous en faites pas pour le scandale, nous sommes des gars très discrets. Ouais, on a un slogan entre nous : tout ce qui se passe au pub, reste au pub. Alors, l’Écossais, qu’est-ce que tu veux nous prouver ?

**Scène 3** : **Toujours le même décor**

*Se rendant à l’évidence que les hommes se comportent comme s’ils étaient dans une cour de récréation, Anaïs s’assoit sur un tabouret près du bar, attendant stoïquement qui gagnera la partie de billes. Les barmen sont curieux de voir la suite. Le patron fait un signe à des gros bras en cas de grabuge. Les clients forment d’office deux camps : les Français d’un côté, les Écossais de l’autre. Une seule table de dix hommes semble ne pas prendre parti et restent en terrain neutre. Les cornemuses continuent leurs chants patriotiques. Tout est en place.*

**Anaïs**

Messieurs, êtes-vous bien conscients que, quoi que vous fassiez, cela ne changera rien ? La Auld Alliance existera toujours. Iain sera encore mon mari. Vous resterez une bande de copains heureux d’être ensemble et comme on dit au rugby, quoi qu’il se passe, à la fin, ce sont toujours les Anglais qui gagnent !

En aparté : *je leur donne un moyen de s’entendre !*

**ImK**

Ah non ! Ne me parle pas des Anglais !

**La bande de zouaves**

Ah non ! Ne nous parlez pas des Anglais !

**Anaïs**

Eh bien, vous voyez ! Vous avez au moins un point commun et pas des moindres. Alors, pourquoi ne pas régler vos différends sur leur dos ? Ce serait tellement plus distrayant. Je vous propose le défi suivant : le dernier qui ne trouve plus d’arguments contre les Anglais paye sa tournée.

**Imk**

*Admiratif, embrasse sa femme et hoche la tête, très enthousiaste*

Je ne voudrais pas alimenter le cliché de l’Écossais pingre, mais je sens que je ne débourserai rien !

**La bande de zouaves**

Les clichés, on s’en moque, mais le coq, c’est pas notre emblème pour rien. Nous allons gagner et va falloir que tu sortes ton larfeuille, l’Écossais !

**Anaïs**

Il faut que ce soit juste. Vous êtes 10 et Iain est tout seul. Il va falloir que vous tiriez au sort celui qui vous représentera, sinon ce n’est pas équitable.

**La bande de zouaves**

Elle a raison. Ouais, mais qui va s’y coller ? Ben, y a qu’à tirer au sort ? Ouais, mais comment ? Ben, y a qu’à faire comme on avait prévu de faire au début ! Ah, ouais, mais les verres sont vides ! Ben, y a plus qu’à les remplir, bande de nouilles !

*Ils font signe aux barmen qui se dépêchent de remplir leur bock. Pendant ce temps, Iain boit le sien, Anaïs qui a horreur de la bière, sirote une coupe de champagne, impatiente de la joute qui s’annonce. Le gagnant est… un des dix.*

**Anaïs**

Je ne pense pas abuser en vous proposant d’être l’arbitre de cette partie et vous signifier la fin lorsque je la jugerai nécessaire. Pour ne pas citer le Comte d’Auteroches à la bataille de Fontenoy contre le Duc de Cumberland qui proposait aux Anglais de tirer les premiers, qui commence ?

**ImK**

Toujours aussi savante, ma belle Anaïs. Tu m’éblouis à chaque fois. Rappelle-moi de quelle époque il s’agit ?

**Anaïs**

Louis XV, mon amour, le beau Louis XV qui a dû céder la Nouvelle-France composée de l’Acadie, du Canada et de la Louisiane, aux Anglais. Messieurs, je viens de vous donner un des arguments contre ces Tuniques rouges, à vous à présent. Qui commence ?

**ImK**

Le fair-play est une notion britannique. Je laisse la parole au Frenchie !

**L’un des dix**

Le fair-play est peut-être un terme anglo-saxon, mais c’est aussi une norme rugbystique, alors je le prends comme tel et je tire : les Anglais sont des buveurs de thé !

**Anaïs**

One point !

**ImK**

Les Anglais mettent de la sauce à la menthe partout.

**Anaïs**

One point.

**L’un des dix**

Les Anglais pensent nous insulter en nous traitant de mangeurs d’escargot, ce qui prouve leur manque de culture culinaire ! Et je ne parle pas non plus des grenouilles.

**Anaïs**

Two points.

**Imk**

Les Anglais ne savent pas habiller les femmes.

**Anaïs**

Two points.

**L’un des dix**

Les Anglais ont inventé la jelly.

**Anaïs**

Three points.

**ImK**

Les Anglais jouent au cricket !

**Anaïs**

Three points.

*Je vous propose d’éluder la partie sinon nous y serons encore demain et ce serait contre-productif. Sachez juste que…*

**Anaïs**

Messieurs, je siffle la fin du jeu. Il s’avère impossible de vous départager, vous êtes ex æquo, prouvant bien que les Anglais font l’unanimité contre eux !

*Un inconnu se lève d’une table, celle qui est en terrain neutre, occupée par dix hommes, tous rouges de colère.*

**L’inconnu**

Je suis Anglais et je m’insurge contre votre partialité. Votre jeu est idiot et même si Madame est très belle, mon équipe et moi allons vous démontrer qu’à la fin, ce sont effectivement nous qui gagnerons !

**La bande de zouaves**

Ah ouais ? Oh, Môssieu est choqué. Bien, viendez-donc nous le dire ici ! Oh, merde ! Ce sont les joueurs qu’on a battus ! Non ? Si !

**ImK**

*Qui retrousse à nouveau ses manches*

Vous êtes des petits joueurs, vous les Anglais. Vous prenez la mouche tellement vite.

**Anaïs**

Euh… Messieurs, on se calme. On se calme.

En aparté : *mon intuition me dit que mon idée n’était peut-être pas si judicieuse que cela. Qu’ai-je donc provoqué : une nouvelle guerre de Cent Ans ?*

**L’inconnu anglais, donc**

Vous avez raison, vous allez vous calmer très vite ! Arthur, fais régler les consommations et mets tout ce monde-là dehors !

**La bande de zouaves**

Quoi ? C’est quoi ce cirque ? Il n’est pas l’heure ! Mais de quoi je me mêle ? Il est fou ce mec ! Il ne doute de rien, lui. C’est bien un Anglais, tiens. Il s’croit le maître du monde. N’importe quoi. On y est, on y reste. Non, mais sans blague. Et puis quoi, bientôt il va nous dire ce qu’on doit faire. Pas question. On est chez nous, c’est pas un Anglais qui va dicter sa loi.

**L’inconnu anglais, donc**

Je suis le propriétaire de ce pub, alors quand je dis « on ferme », cela veut dire « on ferme » !

Est-il besoin de vous raconter la suite, à savoir que les Français bras dessus, bras dessous avec Iain, se sont retrouvés à la rue, au beau milieu de la nuit, avec un petit moins 5 de température ? Anaïs est restée à l’intérieur, n’ayant pas fini sa coupe de champagne et se faisant fort de calmer cet Anglais, pas si désagréable que cela en fin de compte…

Comment dit-on déjà ? À la fin, ce sont toujours les Anglais qui gagnent ?